

Le profil des connaissances et des habiletés des jeunes scripteurs

(Écrirepourquoi pas ! Chenelière Éducation)

Processus rédactionnel : la planification		
	Autour de 6-7 ans	Autour de 8-9 ans
La recherche d'idées	<ul style="list-style-type: none"> L'élève a besoin de parler pour écrire. C'est en parlant ou en dessinant qu'il construit son message. (Simard, 1995) 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève pense peu à son texte avant de prendre le crayon. Il anticipe peu ce qu'il va écrire et la façon dont il va écrire. Il a tendance à s'éparpiller et à manquer de rigueur. (Garcia-Debanc, 1995)
L'organisation des idées	<ul style="list-style-type: none"> Vivant dans l'« ici » et le « maintenant », l'élève planifie peu son texte. (Simard, 1995) 	<ul style="list-style-type: none"> L'élève doit recevoir de l'aide pour planifier et organiser ses idées avant de les formuler à l'écrit.
L'établissement d'objectifs d'écriture		<ul style="list-style-type: none"> L'attention que le jeune scripteur mobilise pour exécuter la tâche est susceptible de l'empêcher de garder en mémoire non seulement les mots qu'il vient d'écrire, mais aussi les buts du texte. (Garcia-Debanc, 1995)

Processus rédactionnel : la mise en texte	
Autour de 6-7 ans	Autour de 8-9 ans
<ul style="list-style-type: none"> Le processus d'écriture dépasse peu le stade de la rédaction. 	<ul style="list-style-type: none"> La phase d'écriture ressemble à un processus d'addition de phrases successives. (Simard, 1995) L'élève ne maîtrise pas tous les mécanismes de l'écriture. Il n'est pas réellement préoccupé par la mise en texte, ne connaissant pas l'éventail des disponibilités lexicales et syntaxiques. Il produit une formulation unique et s'en tient à celle-ci. (Fayol, 1990)

Processus rédactionnel : la révision

Autour de 6-7 ans

- L'élève regarde peu son texte après la production du 1^{er} jet. A partir de la 2^{ème} année, en se relisant, il peut s'apercevoir qu'il manque quelques éléments d'information. Sa révision se traduit par des ajouts. (Simard, 1995)

Autour de 8-9 ans

- Il est rare que l'élève de cet âge retourne en arrière pour avoir une vue d'ensemble de ce qu'il a écrit.
- La révision est vue d'abord comme une correction de l'orthographe
- Lorsque des modifications sont apportées au texte, ce sont majoritairement des ajouts. (Simard, 1995)
- L'élève porte davantage son attention sur des éléments de surface (mots, phrases). Quand l'enseignant lui demande de relire ce qu'il a écrit, il « relit » ce qu'il « croit » avoir écrit. Il ne voit pas la nécessité du retour sur son texte, persuadé qu'il a exprimé clairement et complètement ce qu'il voulait dire.
- Il peut aussi détecter « quelque chose qui ne va pas », mais il ne sait pas où se situe la problème ou ne sait pas comment faire la correction (connaissances procédurales). Il ne peut aussi lire son texte qu'en fonction des aspects liés au code.

Le profil du scripteur selon son âge		
	Autour de 6-7 ans	Autour de 8-9 ans
La calligraphie	<ul style="list-style-type: none"> Le rythme est lent. 	<ul style="list-style-type: none"> Le tracé des lettres est plus facile.
L'orthographe	<ul style="list-style-type: none"> Le scripteur essaie d'écrire les mots comme il les prononce. Les lettres sont parfois inversées. 	<ul style="list-style-type: none"> Le scripteur commet encore de très nombreuses erreurs.
L'organisation du texte	<ul style="list-style-type: none"> La division entre les mots n'est pas toujours adéquate. 	<ul style="list-style-type: none"> Quelques découpages erronés entre les mots peuvent subsister (par exemple : <i>plu tôt, est ce que, puis que</i>). L'organisation spatiale du texte est encore difficile. Le scripteur de 8 ans ne ressent pas encore le besoin de regrouper ses éléments d'information en paragraphes.
La ponctuation	<ul style="list-style-type: none"> La ponctuation est en bonne partie ignorée. Ensuite la majuscule et le point commencent à apparaître de façon moins aléatoire. 	<ul style="list-style-type: none"> Le scripteur omet fréquemment points et majuscules. L'usage du point d'interrogation et d'exclamation pose moins de difficultés. La virgule est peu utilisée.
La longueur des phrases et des textes	<ul style="list-style-type: none"> La construction est proche de l'oral. Les phrases sont courtes et composées d'indépendantes juxtaposées. Il y a peu de subordonnées. Les textes sont généralement courts. 	<ul style="list-style-type: none"> Les phrases sont un peu plus longues. Selon le type de texte, les subordinations se développent (par exemple ; « il veut que... ») Les textes s'allongent grâce, entre autres, à la maîtrise de l'orthographe et de la calligraphie.
La structure des textes	<ul style="list-style-type: none"> L'utilisation de termes servant à faire des liens entre les divers énoncés est peu fréquente. Les énoncés sont juxtaposés sans ordre logique. Le lecteur doit établir les liens qui n'ont pas été exprimés. 	<ul style="list-style-type: none"> Les énoncés sont simples, proches de l'oral. Certaines redondances sont présentes : « Le chien, il a couru vers son maître. » Ces répétitions de l'information semblent fournir au scripteur une meilleure prise sur son expression. Les termes comme <i>et, puis, et puis</i> commencent à être utilisés. Ce type de lien peut paraître encore malhabile.

<p>Le temps des verbes</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le scripteur éprouve de la difficulté à se situer par rapport au passé et au futur éloigné. • Comme il emploie peu ses temps de verbe à l'oral, il ne les utilise pas à l'écrit. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'emploi du futur avec l'auxiliaire <i>aller</i> est généralisé (par exemple : « Plus tard, il va se rendre à l'école. ») • L'élève a de la difficulté avec la cohérence des temps. Le scripteur peut, par exemple, passer du présent au passé, et vice versa. • Chez certains, on observe des tournures comme <i>ils sontaient, il le prendu...</i>
<p>L'utilisation des pronoms</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 	<ul style="list-style-type: none"> • Le scripteur emploie parfois des pronoms ou des noms sans référents explicites : on ne sait pas trop de qui il s'agit. • Le scripteur emploie peu ou pas de pronoms indéfinis tels que <i>certaines, quelques uns, d'autres, ..</i>
<p>Le projet de communication écrite</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La plupart des élèves écrivent surtout pour eux-mêmes, pour le plaisir de faire l'activité proposée. 	<ul style="list-style-type: none"> • Un mouvement de décentration s'amorce chez le scripteur. Ce dernier devient plus sensible aux besoins du lecteur. Toutefois, il a encore de la difficulté à prévoir les questions que celui-ci pourrait se poser en lisant le texte. (Simard, 1995)
<p>Les projets de communication écrite préférés ou plus faciles</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le très jeune scripteur préfère les textes descriptifs et narratifs. • Les textes descriptifs permettent d'énumérer ce qu'il sait et ce qu'il aime. Cependant, les textes ne doivent pas être longs, car ils deviennent chaotiques. • Les textes narratifs lui permettent de raconter. Cependant, la structure du récit est souvent incomplète. (Simard, 1995) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les textes narratifs, surtout ceux qui lui permettent de raconter des événements de sa vie. • Les textes descriptifs ou informatifs peuvent aussi grandement l'intéresser, car il apprend sur des sujets qui l'intéressent. (Simard, 1995)